

Sommaire

Edito

A vos agendas !

Actualité de la Fédé

- Relevé de décisions CA de septembre 2018
- Vivez l'Européade : dates 2019 et 2020

Actualité des groupes

- Les Joyeux Mineurs : Les 50 de Lucette ; les admissions 04118
- Canto Cigalo : Les festivités de Noël et le changement de présidente ; Lisa la nouvelle Maïo
- Le gala 2018 des Baladins
- Les Hospitaliers : Hommage à Pierre Lamy
- Nice la Belle et la Payse de France

Edito

Les nombreuses fédérations nationales, régionales, départementales ajoutées au mouvement confédéral rendent difficile la reconnaissance du folklore au niveau institutionnel. La multiplicité des associations existantes et notre diversité desservent de fait notre action et nuisent à notre lisibilité.

Nous avons acté pour y remédier lors des Assises du Collectif à Nice le principe d'une fédération unique.

L'AG 2018 en Champagne a conforté cette décision par la mise en place d'un calendrier de travail en vue de réaliser dans un premier temps la fusion des quatre mouvements nationaux. Deux rencontres ont eu lieu à Paris en mai et Clermont-Ferrand en octobre qui ont permis de partager les projets associatifs de chacun, d'exprimer ce qui nous caractérise et ce à quoi nous restons très attachés.

L'étape suivante aurait dû permettre de démarrer l'écriture d'un nouveau projet associatif commun en définissant les objectifs et priorités tout en fixant le Cap et les étapes du projet.

Hélas cette belle aventure qui semble pourtant être la seule voie possible pour la pérennité de notre mouvement rencontre déjà ses premières embûches. Une fédération et la confédération, estimant peut-être que les choses n'évoluent pas au bon rythme, ont décidé de quitter le Collectif le 31 décembre 2018. L'AG 2019, qui s'est tenue à Paris le 16 février avec les fédérations restant au sein de l'entité, a décidé de poursuivre le travail entamé pour la création d'une seule fédération capable de représenter à terme l'ensemble du mouvement folklorique.

Les Assises de l'Union Nationale se dérouleront cette année en Bourgogne du Sud, à St Marcel, près de Chalon-sur-Saône les 13 et 14 avril ; reprenez dès à présent cette date importante du calendrier qui nous permet chaque année de nous rencontrer, de partager aussi sur l'avenir de notre réseau et des actions à mettre en œuvre. Le meilleur baromètre, mais aussi encouragement pour l'équipe dirigeante serait que tous les groupes soient présents ou représentés.

Le stage d'automne est programmé les 26 et 27 octobre ; le lieu n'est pas encore définitivement arrêté mais les Joyeux Mineurs de la Grand'Combe ont émis le souhait d'accueillir cette rencontre. Nous reconduirons le stage « enfants » avec un objectif simple : créer un réseau et donner l'envie de continuer aux enfants qui sont présents dans nos groupes. L'atelier musique devrait être consacré cette année à l'acquisition d'un répertoire commun ; le travail sera donc différent de celui initié ces dernières années sur l'orchestration. Il visera à développer notre agilité et notre capacité à jouer ensemble et avec d'autres musiciens lorsque l'occasion se présente, et ce quel que soit le répertoire abordé. Le chant est une pratique qu'il faut développer dans nos prestations ; une chanteuse apportera son expertise du chant traditionnel. Le stage « danse », après plusieurs années consacrées à la mise en scène et à la technique du danseur, sera certainement orienté sur l'élargissement de notre répertoire de bal.

Je rappelle que le nouveau site de la fédération permet à chaque groupe de partager ses manifestations, événements, calendriers à travers une page personnalisée. Cette possibilité « gratuite » de communiquer avec notre réseau mais aussi plus largement d'être visible sur le web est une chance...que nous n'utilisons pas suffisamment. Thibault, notre référent, est prêt à vous aider...n'hésitez pas à le solliciter pour mettre à jour ou renouveler la présentation et les photos en ligne de votre groupe, également pour diffuser toutes les informations sur les événements que vous organisez. Internet est un outil incontournable et très efficace si nous savons bien l'utiliser.

Pensez à rédiger des articles sur vos événements ou tout simplement à utiliser ce canal d'informations que sont « Les Echos » pour présenter votre groupe. Et je vous le demande à nouveau, vous qui êtes le point d'entrée de la communication de la fédération, faites circuler l'information à tous vos adhérents. C'est important pour la vitalité de notre mouvement.

Je vous laisse découvrir l'actualité, le calendrier et le relevé de décision du dernier CA, et vous donne rendez-vous aux Assises en avril.

Serge

A VOS AGENDAS !

- 16 février 2019 : AG du Collectif à Paris
- 13 et 14 avril 2019 : Assises de l'UNGTP à Saint-Marcel
- 26 et 27 octobre 2019 : Stage d'automne

Relevé de décisions - Conseil d'Administration de septembre 2018

Bilan financier : subvention reçue de 700 € (vs 1400 € demandée), investissement important sur les Assises de Romans (perte de 2600 €).
Stage d'automne 2018 : à l'Isle sur Sorgues les 27 et 28 octobre 2018, organisé par Canto Cigalo - reconduction du stage enfants - modalités similaires pour les adultes.
Site web : manque de contenu apporté par les groupes, malgré les relances auprès des correspondants désignés.
Musique : projet d'élaboration d'un répertoire commun - contacts en cours.
Assises 2019 : 13 et 14 avril 2019 à St-Marcel
Opération Santons : la santonnière retenue en 2018 ne peut pas assurer la production donc l'opération ne se fera pas en 2018 ; contacts en cours pour relancer l'opération sur 2019.
Payse 2019 : 2 candidates pour l'UNGTP (Nice la Belle et les Enfants du Morvan).
Collectif : réunions en cours sur le projet de fédération unique (projet à 5 ans).
Médailles de l'UNGTP : réflexion pour en faire graver d'autres (stock presque épuisé).

Vivez l'Européade

Le plus grand rassemblement folklorique européen avec plus de 200 groupes et 5000 danseurs participants

Un grand moment de partages, découvertes et émerveillements :
du 17 au 21 juillet 2019 à Frankenberg (Allemagne)
du 5 au 9 août 2020 à Klaipeda (Lituanie)

Inscriptions et renseignements sur www.europeade.eu ou auprès de Hervé Miaux, président du Comité Français de l'Européade (fhmiaux@yahoo.fr, 06 77 60 53 49)



Les Joyeux Mineurs

Les 50 ans de Lucette

L'année 2018 est arrivée et avec elle une célébration très importante pour notre association.

Au cours de nos 108 ans d'existence, Les Joyeux Mineurs ont vu passer beaucoup de danseuses, danseurs, musiciens, bénévoles et dirigeants. Et c'est normal, c'est comme ça que vit et survit une association. Certaines personnes ne sont malheureusement que de passage, ce qui rend notre activité, notre raison d'exister d'autant plus difficile dans une société où il est plus facile de regarder de loin que de participer.

D'autres encore nous quittent bien trop tôt et laissent un vide derrière eux.

Et puis il y a ces personnes qui signent et persistent. Qui sont là pour rester. Sans qui les Joyeux Mineurs ne seraient qu'une histoire racontée par les anciens, de vieilles photos au fond d'un tiroir et un insigne en décoration du Musée du Mineur.

C'est pourquoi nous sommes très fiers aux Joyeux Mineurs de célébrer les 50 ans d'association de notre mentor Lucette YUNG. J'écris cela au risque de la voir me faire des gros yeux une fois de plus parce que pour nous tous cela a été une étape très importante, même si elle n'aime pas avouer toutes ces années...

Nous avons donc décidé qu'à célébrer quelque chose cela devait se faire en grandes pompes et surtout en secret ! Nous avons commencé nos cachotteries l'été dernier en voyant arriver 2018 à grands pas. Une surprise ? Oui ! Des cadeaux ? Bien sûr ! Mais comment mettre tout ça en place et sans qu'elle ne se doute de rien ? Aucune idée...

Et parce que Lucette est fidèle à elle-même et qu'elle est à l'origine de 99,9% de nos sorties/activités/réunions, etc., c'est elle qui nous a donné l'idée du siècle ! Bon j'exagère légèrement, l'idée de l'année. Pour la soirée annuelle de 2018 nous allons faire un repas spectacle en petit comité. Excellente idée Lucette ! Merci.

Je vous passe les étapes de préparations, les cachotteries, les secrets et le stress des mois qui défilent sans rien voir se concrétiser.

Et c'est donc le samedi 14 avril 2018 que nous avons donc dévoilé tous nos secrets, lors de notre spectacle annuel.

1er coup : Remise de cadeaux après un discours d'Annie notre Vice-Présidente retraçant la vie associative de Lucette. Encore une fois je vous passe les détails mais l'émotion est au rendez-vous pour nous tous. Défi relevé, Lucette ne se doutait de rien.

2ème coup : remise au goût d'un classique. La Folichonne, devient la Filochonne et prends des couleurs. Nous avons aussi pour cette occasion dépoussiéré les costumes de Kalinka.

3ème coup : remise de la médaille de l'UNGTP à la fin de notre spectacle, par Serge qui avait fait le déplacement pour cette occasion.

Un verre de l'amitié a suivi ce spectacle fort en émotion et permis de commencer notre soirée repas et bal folk sur une bonne note.



Chez les Joyeux mineurs, l'admission au diplôme de prévôt et maître de danse

Les abords du siège des Joyeux mineurs, route de Trescol, débordaient de véhicules en stationnement dimanche 4 novembre matin, signe tangible que quelque chose d'important s'y passait.

Depuis quelques semaines, les filles de Lucette s'activaient à la préparation de l'événement Charbon ardent où le groupe a joué un grand rôle cette année encore, mais il ne s'agissait pas de cela.



Les élèves et membres du jury, au siège

Le siège douillet abritait une rencontre plus officielle qu'une répétition puisqu'il était question d'une admission au diplôme de prévôt et maître de danse.

En cette occasion, l'association de traditions populaires accueillait ses homologues de Barbentane et de Tarascon, venus se soumettre à un examen très rigoureux. Une douzaine de candidates des trois associations se sont produites, selon plusieurs critères en vigueur, devant un jury présidé par Lucette Yung.

Une étape importante pour ces jeunes danseuses que de décrocher le précieux sésame pouvant leur ouvrir de nouveaux horizons. Toutes s'y étaient bien préparées comme ont pu en juger les membres du jury face à un niveau très relevé.

L'association folklorique vient d'entamer ses cent huit ans d'activité sans la moindre faille. Elle s'apprête à entrer dans une période usante pour ses dirigeants, néanmoins indispensables pour sa survie, à savoir la période des lotos, en ce même siège.

Correspondant Midi Libre

Canto Cigalo

Les festivités de Noël et le changement de présidente

Les festivités de Noël, une vitalité « folklorique » qui ne faiblit pas.

Dernièrement Canto Cigalo fervente des Traditions Populaires n'a pas failli à la tradition calendale ; ceux sont quelques 250 santons qui ont été installés dans le hall de la mairie par notre association. Chaque recoin offrait des dizaines de tableaux dont les atmosphères changeaient à chaque repli du décor. Dans ce paysage provençal fait de collines, garrigues et autres oliviers, les santons se multiplient chaque année. Depuis le 19^{ème} siècle, les santonniers se transmettent de père en fils leur art populaire dans le respect des traditions. La crèche provençale est une tradition toujours vivante.

La mise en scène de la crèche est une projection, une tranche de vie communautaire avec les maisons, le puits, le moulin, les animaux.... Alors en Provence, c'est la crèche familiale, patrimoine d'une vie et lors de l'inauguration, soutenue par l'élu de notre ville, celui-ci ne manquait pas de s'exprimer en précisant que nous avons besoin de Noël, des crèches, des églises que nous soyons croyants ou pas !

S'en est suivi quelques jours plus tard, cette fois ci la crèche vivante représentant les divers corps de métiers, les animaux ... au son des galoubets tambourin dans la cour intérieure du château de Fargues là où il y a quelques années avaient eu lieu les Assises. Tout cela réalisé par la volonté de notre municipalité et tous nos membres, très attachés à cette tradition.

A la suite de ces festivités, s'est tenue notre assemblée générale qui bouclait cette fin d'année bien remplie comme pouvait en témoigner le rapport d'activités avec quelques points forts : hommage à Joseph Roumanille à Nyons dans la Drôme écrivain et père du félibrige, la renaissance de ban des vendanges dans la vieille ville de Vaison la Romaine, la rencontre du jeune âge à Aix en Provence, les feux de la St Jean, l'organisation du stage annuel de notre fédération nationale (UNGTP) à l'Isle sur la Sorgue...et surtout une semaine au Portugal pour la 55^{ème} Européade à laquelle participaient 5600 folkloristes venus de toute l'Europe.

Tous ces déplacements et échanges font la richesse de notre folklore ; souvent sollicités gracieusement ou en contrepartie d'une collation, mais qu'importe l'essentiel est d'être toujours visible et d'exister.

La tradition est plus forte que jamais : Canto Cigalo a remis au goût du jour la coutume qui datait de l'époque romaine « celle de la Maio » fête qui a clôturé l'AG 2018.

Mais aussi Canto Cigalo a une nouvelle présidente à sa tête, Aurélie Dahan succède à Mireille Saladin, elles échangent leurs responsabilités de la vice-présidence à la présidence. Aurélie est aussi en charge de la jeunesse au sein de l'association et va poursuivre cette transmission qui lui tient à cœur auprès des plus jeunes.

2019 s'annonce tout aussi festive que 2018, avec sur les rails la préparation du spectacle du 60^{ème} anniversaire de la fédération folklorique méditerranéenne qui se déroulera le 13 juillet 2019 à Château Gombert à Marseille.

Mireille Saladin

Lisa, la nouvelle Maio ou "belle de Mai" du Pontet

Voilà venu le temps où l'association pontétienne Canto Cigalo a désigné sa « Maio ou belle de mai », selon la coutume provençale, la fête de l'enfance et de l'innocence.

Pour la présidente : "Notre association a maintenant 12 ans ; les petites filles et garçons fréquentent la section du folklore du jeune âge et parfois avant même d'être nés. Durant ce dialogue in utero leur participation était déjà bien présente aux répétitions de danse ». Cette année nous voulons remettre à l'honneur une tradition datant de l'époque romaine où les grecs honoraient Maïa la déesse de la fertilité et de la jeunesse. Cela fait quelques années que nous nous rendons à Fourques petit village à côté d'Arles pour honorer la fête de la Maio.

Alors rappelons qu'à Marseille, à Toulon mais aussi dans le Gard, l'Ardèche, le Languedoc, le Comtat Venaissin, le mois de Mai s'ouvrait jadis à la parade des « Belles de Mai », c'était des petites parées comme le printemps, âgées de 8 à 15 ans qui se réunissaient pour jouer à la Maio.

L'une d'elles était vêtue de blanc, portait une couronne de fleurs et était placée sur un siège orné de verdure sur lequel pleuvaient des roses effeuillées. Les autres fillettes formaient sa cour, dansant autour d'elle et présentant aux passants un panier en les invitant à donner quelques sous...

"Alors, poursuit la présidente nous mettons à l'honneur celle qui vient tout juste d'avoir 9 ans il y a quelques jours et qui n'a pas encore la coiffe d'adolescente. Elle sera l'ambassadrice durant une année pour représenter le groupe et participera aux différentes manifestations et inaugurations et rendez-vous auxquels celui-ci sera convié. »

Pour Lisa qui va pendant une année abandonner son costume de petite fille et revêtir le costume de la Maio, c'est Aurélie, responsable du Jeune Age qui l'a habillée en Maio.

De nos jours en Provence « La Maio » est couronnée chaque année dans l'allégresse du ressenti de l'appartenance à une terre de tradition.

Après avoir revêtu son nouveau costume, Lisa est retournée dans la salle sous les applaudissements et une pluie de pétales de roses.

Mireille Saladin.



Le gala 2018 des Baladins

Les Baladins, transition ethno-logique !

Certains le savent déjà, les Baladins vivent depuis presque 40 ans à travers l'emblématique folklore auvergnat de La Roche Posay (86)... Des robes à Babarelle et de la bourrée 3 temps entre la Touraine et le Poitou, ça a souvent fait jaser !

Toujours aussi fiers de nos bourrées mais pas effrayés par le métissage, nous avons pris il y a 2 ans la décision de nous tourner vers nos racines locales: le folklore poitevin.

Accompagnés par Benoît et Maria GUERBIGNY à chaque étape, nous avons vu muter notre cher pas de Bourrée en un pas de Marchoise. L'élan de l'Avant-deux ainsi que l'enthousiasme et les courbatures de la Maraîchine nous sont apparus. Quelle aventure et quel plaisir de tout réapprendre !

C'est ainsi que le dimanche 18 novembre dernier, les Baladins des Deux Eaux ont officiellement présenté à La Roche Posay leur gala **Retour aux sources** ! Plutôt qu'un hasardeux mélange des genres (on avait tenté pinault-gentiane sans être convaincu), c'est une succession de tableaux auvergnats et poitevins qui furent joués. La formule a fait recette auprès du public. Les réactions du public furent chaleureuses pour ces « nouvelles danses » ! Le clin d'œil à nos « miraculeuses » sources thermales ne sera pas passé inaperçu à ceux d'entre vous qui nous ont rendu visite pour les Assises ou pour notre Festival.

Retour aux sources, c'est donc une authentique mosaïque picto-auvergnate, heureuse et inédite à notre connaissance ! Ce serait avec grand plaisir que nous vous la présenterions, à l'occasion d'un de nos prochains échanges !

A bientôt

Maximilien pour les Baladins des Deux Eaux

Les Hospitaliers : Hommage à Pierre Lamy

Les Hospitaliers Bressans ont perdu leur fondateur

M. Pierre Lamy, employé des hôpitaux de Bourg en Bresse, a toujours eu l'esprit associatif pour mettre en valeur la culture et la musique de toutes sortes.

Au cours de sa carrière, en 1954, il est à l'origine de l'Amicale du Personnel où il a créé d'abord une troupe de théâtre. Puis en 1960, avec son ami Léon Bouilloux, lui aussi employé hospitalier, il se lance timidement dans l'idée d'une section folklore pour divertir les gens hospitalisés.

Pendant une dizaine d'années, c'est la mise en route avec beaucoup de recherches sur les danses, les costumes, les musiques, les coutumes.

Viennent les premiers spectacles d'abord dans l'Ain et ensuite plus largement en France, ceci toujours avec les employés hospitaliers.

Et en 1970, après de nombreux contacts et de la ténacité, c'est le départ d'un long périple à travers l'Europe avec le groupe des Hospitaliers avec d'abord la Grèce.



Son chapeau, ses sabots, sa tenue traditionnelle, sa clarinette à la tonalité si particulière auront fait le tour de l'Europe puisqu'il aura promené son talent de folkloriste dans 24 pays.

C'était un musicien hors pair, clarinette, saxo, clavier et aussi chanteur. On ne parle pas de son timbre de voix quand il chantait à en faire trembler les piliers de certains édifices !

Il aura dirigé le groupe folklorique pendant plus de 40 ans. C'était un rassembleur, un visionnaire.

Il a aussi créé et dirigé le Groupement Folklorique Rhône Alpes (GFRA) pendant 27 ans.

Enfin il a eu la lourde charge de conduire la Fédération Amicale Folklorique Nationale (FAFN) dans les années 90 pendant une dizaine d'années.

Musicien, il l'était partout.

Il a fait partie de plusieurs harmonies au fil des années avec son saxo car toutes sortes de musiques l'intéressaient.

Il aura aussi beaucoup joué dans les bals musette aux alentours avec différentes formations, et ceci de 16 à 84 ans !

Avec lui la musique était partout, dans ses conversations, dans les rassemblements les plus divers et dans sa descendance avec 4 petits-enfants qui ont suivi sa trace, à un niveau que beaucoup leur envient.

Il était jovial, aimait la société, la convivialité, être entouré dans la simplicité. C'était un réel plaisir de le côtoyer.

Il aura été un ardent défenseur du folklore, de la culture et des arts et traditions populaires.

Et puis il y a un domaine où peu de gens le racontent. Quand des nuages un peu sombres ternissaient l'horizon dans une organisation quelconque, il savait désamorcer à temps pour que tout reparte dans le bon sens. Et il était heureux quand il avait pu « rassembler un troupeau » pour le conduire dans la bonne direction.

Il était posé, réfléchi, discret s'il le fallait, il tenait bon et il y arrivait.

Il est parti quelques jours avant Noël à 92 ans mais il n'est pas loin car son empreinte est bien ancrée en Bresse et chez les Hospitaliers.

Un vibrant hommage lui a été rendu le 24 décembre dernier à l'église de son village de Chazey sur Ain où la musique a tenu une très large place.

Nice PATRIMONI

Jeudi

Eléa, ambassadrice 2019 du folklore français

L'étudiante littéraire, originaire de La Brigue, danseuse du groupe Nice la belle, imprégnée de nissardité, est la nouvelle Payse de France...

Eléa Monteverso, élue Payse de France 2019. Durant toute une année, l'étudiante niçoise de 18 ans, danseuse au sein du groupe Nice la belle, sera l'ambassadrice, non seulement du comté niçois, mais également de l'ensemble du folklore français dans les festivals, fêtes, festins, en lien avec les traditions patrimoniales nationales et internationales, où elle sera conviée. Son titre, la jeune fille l'a décroché à l'issue de l'élection organisée en deux temps, à Paris, par le collectif des fédérations nationales de folklore. Devant trois autres candidates, dont une portant elle aussi, les couleurs de Nice et des environs, une autre des Landes et la troisième du Morvan. « Mon but est de croiser quelqu'un dans la rue qui me dise bonjour à la place de bonjour... » Les jurés et les 300 membres du public ont senti tout de suite, l'engagement de la belle Eléa. Un engagement loin d'aspirations égotiques : « À ce concours, j'y suis allée pour faire honneur à mon groupe et à ma région. » Mature. Cultivée. Rayonnante. Très à l'aise pour parler, se mouvoir, malgré son lourd costume : panty, sous-chemise et dentelle de la coiffe d'époque, vieux de 200 ans, jupe et caraco de flanelle gris à petits nœuds colorés, chemise épaisse, châle fleuri, tablier crème,



Eléa Monteverso, Payse de France 2019 : la belle Brigasque a porté très haut les couleurs niçoises... (Photo Eric Ottino)

chaussettes en laine, chaus-sures de montagne lacées. Plus la croix, fixée à un ruban de velours noir, ayant appartenu à sa grand-mère.

Nice dans son ADN

Eléa. Native de La Brigue, dans la vallée de la Roya. Berceau familial. « On m'a toujours parlé niçois. Je peux tenir une conversation. J'ai

baignée dans la culture locale, d'autant plus que ma grand-mère est au théâtre Francis-Gag depuis vingt ans. J'y ai aussi perfectionné la langue du terroir, puisque j'y suis entrée à 11 ans. À partir de 12 ans, j'ai complété très naturellement mon engagement en rejoignant Nice la belle. Ce groupe est pour moi l'occasion de partager les va-

leurs du folklore. C'est une vraie famille. »

Même dans les perspectives professionnelles, la fille de La Brigue... brigue la nissardité : « J'aimerais être professeur des écoles, bilingue, pour enseigner le français et le niçois, mais la licence d'occitan a été supprimée à la faculté des lettres, où je suis inscrite en Langue, littérature

et civilisation étrangères. Je ne peux même pas prendre le niçois en option ! Alors, je l'apprends toute seule et je donne déjà des cours à des employés municipaux. »

Francine Gag en héritage

Tout cela fait beaucoup d'arguments en faveur d'une candidature à la Payse de France. D'autant que la solaire Eléa fut encouragée par Marie Gagliolo, arrivée seconde demoiselle d'honneur en 2016, et Stan Palomba, responsable de Nice la belle. La voilà donc partie « montrer Nice et son arrière-pays à Paris ». Escortée de son cavalier, Benjamin Martinez, vice-président de Nice la belle, elle présente le costume confectionné par Sandra Guglielmi, défend son diaporama consacré à La Brigue et à la culture niçoise, « mais en lien avec mon enfance », balance quelques phrases judicieuses en nissart, répond aux questions d'ordre général, évoque l'enseignement bilingue, la reine des Mai... Bref, elle subjuge. « Dans la salle, on a senti qu'il se passait quelque chose », témoigne Stan. Et si c'était l'esprit de Francine Gag, muse éternelle de Nice la belle, qui insufflait sa bienveillante personnalité, comme une transmission sacrée de l'âme niçoise ?

CHRISTINE RINAUDO
crinaudo@nicematin.fr